



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



Edition n°41 --- Lundi 21 mars 2011



Edito - Le clin d'œil de l'actualité !

Abouna Elias (Morcos) un « passeur » vers la lumière sans déclin --- Ghassan Tuéni, un grand nom de l'orthodoxie antiochienne décoré par la Grèce --- De grands défis attendent le nouveau patriarche élu de l'Eglise maronite au Liban, saura t'il être le passeur et l'acteur du dépassement dans l'enracinement ?

Méditation à haute voix !

Passage & passeurs – Les voies de l'Eglise !

Un nouveau patriarche élu pour l'Eglise maronite au Liban !

Le patriarche Ignace IV félicitant le nouveau patriarche maronite à la tête d'une délégation épiscopale d'Antioche : « Vous êtes avec votre prédécesseur, une grande école ! » --- « Vous de même vous êtes une très grande école d'Antioche » lui aurait répondu le patriarche élu Rahi

Père Elias (Morcos) 40 jours déjà ! Un père spirituel & passeur !

« Voir le monastère une dernière fois et partir » ! Dayr El Harf, « sa Jérusalem terrestre à partir de laquelle, il voyage vers la Jérusalem céleste » !

Ghassan Tuéni, cet autre passeur orthodoxe d'Antioche, grand commandeur du Mérite national grec !

En « hommage et reconnaissance de sa contribution stimulant la prise de conscience sur le plan international de ce que les chrétiens orthodoxes peuvent apporter... »

WWW.ALBOUSHRA.ORG ! La Bonne nouvelle !

Une initiative audacieuse à saluer lancée au diocèse orthodoxe d'Alep au service de la pastorale de communication et d'information de l'Eglise

Nouvelles antiochiennes d'ici et d'ailleurs !

Le métropolite Paul (Yazigi) d'Alep au Phanar, à l'ordination épiscopale du métropolite de Prouse Elpidophoros Lambriniadis --- Les suites de l'accord de Apostoli (archevêché d'Athènes) et de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène (Balamand) --- Mgr Jean (Yazigi) sur les terres du diocèse de Tripoli !



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Edito - Le clin d'œil de l'actualité !

***Abouna Elias (Morcos) un passeur vers la lumière sans déclin !
Ghassan Tuéni, un grand nom de l'orthodoxie antiochienne décoré par la Grèce !
De grands défis attendent le nouveau patriarche élu de l'Eglise maronite au Liban,
saura t'il être le passeur et acteur du dépassement dans l'enracinement ?***

1. Abouna Elias (Morcos), une dormition de 40 jours déjà ! Un passeur vient de passer vers la source de la lumière sans déclin ! Comment ne pas évoquer en premier lieu, le « Père des moines d'Antioche » de la période contemporaine selon l'expression de notre ami Raymond Rizk ? « Revêtu des armes de lumière » dont parle saint Paul aux Romains, il a rejoint Celui qu'il a tant aimé au-delà de tout, qu'il a espéré au-delà de tout, qu'il a désiré au-delà de tout ! Auprès de la source intarissable « d'amour sans limite », le Christ, notre Seigneur et notre Dieu, il continue à exercer une paternité d'intercession pour nous auprès de l'Unique nécessaire. Comment ne pas évoquer aussi, cet autre grand nom de l'orthodoxie antiochienne contemporaine, qui vient d'être honoré par la Grèce et décoré des insignes du mérite national grec au rang de grand commandeur en « *hommage et reconnaissance de sa contribution essentielle à la prise de conscience sur le plan international de ce que les chrétiens orthodoxes peuvent apporter...* » ?

2. Ghassan Tuéni décoré par la Grèce « en hommage et reconnaissance de sa contribution essentielle stimulant la prise de conscience sur le plan international de ce que les chrétiens orthodoxes peuvent apporter... ». C'est avec ces paroles que l'ambassadeur grec à Beyrouth a décoré au nom du président de la République grecque, ce grand patriarche, ce grand nom de l'orthodoxie antiochienne, cet autre passeur lui aussi, de la médaille du Mérite national au rang de grand commandeur. Que dire de Ghassan Tuéni qui n'a pas été encore dit sur lui. Que dire de celui qui n'a cessé de construire des « ponts » entre les personnes, les communautés, entre l'Orient et l'Occident. Entre différentes sortes de rives, qu'elles soient politiques, communautaires, confessionnelles, culturelles, sociales ou autres ... etc. Cosmopolite a toujours été sa marque de fabrique. Elle l'est toujours. Comment qu'il ne soit pas ainsi, Tuéni étant un représentant emblématique de l'orthodoxie antiochienne et digne héritier de la grandeur de Byzance. Un homme qui revendique autant sa « libanité » et son attachement au Liban que son arabité et son attachement à une arabité qui intègre et dépasse l'islam, d'un nationalisme arabe respectueux de la souveraineté des Etats arabes et qui intègre leur appartenance à une communauté de langue, de civilisation et de culture. Un nationalisme arabe classique dont les intellectuels chrétiens et plus particulièrement les orthodoxes ont été les pionniers et les fervents défenseurs. Tuéni n'a cessé de militer en faveur de la liberté, la démocratie, le respect des droits essentiels de la personne et des minorités dans le monde arabe et en faveur du dépassement des oppositions, des extrémismes et du radicalisme dans un Etat arabe laïc, respectueux des droits de l'homme et des libertés essentielles. Figure internationalement connue et reconnue, l'homme, aujourd'hui plus qu'hier un patriarche respecté et aimé, illustre parfaitement le tragique. On dirait qu'il a vécu plusieurs vies en une seule tellement sa vie a été riche à plus d'un égard et, malheureusement, tragique aussi à plus d'un égard. Intellectuel et militant. Cosmopolite



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

et local. Homme d'action et poète. Homme politique et penseur. Oriental et occidental. Tout autant orthodoxe antiochien et revendiquant l'héritage de Byzance. Tout en lui est à la fois enracinement mais aussi dépassement et synthèse. Doute et Foi. Dépassement du doute dans la foi. De l'Orient et de l'Occident. Que le Seigneur lui accorde longue vie !

3. "Communion et amour", l'emblème de mon service patriarcal". C'est ce qu'il aurait, semble-t-il, inscrit sur son bulletin électoral lors du dernier scrutin dans lequel il s'est imposé à la fois comme une synthèse et comme une évidence. "*Communion et amour*", l'emblème de mon service patriarcal". C'est avec ces paroles que le nouveau patriarche Mar Béchara Boutros Rahi, qui venait d'être élu à 71 ans au siège patriarcal de l'Eglise maronite à Bkerké (Liban), 77ème patriarche et primat de l'Eglise maronite, s'est adressé aux fidèles, aux médias et au monde. Il succède au patriarche Mar Nasrallah Boutros Sfeir (91 ans) qui avait démissionné après avoir servi le patriarcat depuis 25 ans, pendant une grande partie de la guerre au Liban. Le nouveau patriarche élu qui a choisi d'être intronisé officiellement le 25 mars, fête de l'Annonciation de la Mère de Dieu, est un prélat averti, calme, posé, réfléchi, doté d'une facilité d'expression, d'une parole et d'une pensée bien articulées. Fin connaisseur du Vatican et proche de ses instances, issu des rangs monastiques (il est le deuxième patriarche issu de l'ordre monastique maronite dont il fait partie, dédié à la Mère de Dieu, « *Maryamiyeh* ») et est connu pour être un homme d'expérience et de connaissance dans différents dossiers clés dont les dossiers politiques, juridiques et canoniques, les relations avec les médias et la communication d'Eglise, l'éducation, et l'action caritative et pastorale. Plusieurs défis l'attendent. De l'application des décisions du synode sur le Liban, en passant par le chantier de l'institutionnalisation de l'Eglise maronite et l'élargissement des cercles de concertation et d'échange entre les fidèles et l'institution, les perspectives et recommandations du synode spécial sur les chrétiens d'Orient et la nécessaire coopération avec les autres Eglises chrétiennes au Liban et au Moyen Orient, le dépassement des oppositions au sein du camp chrétien, la préservation de l'unité nationale au Liban et surtout la préservation de la présence chrétienne au Liban à travers le développement d'un Etat fort démocratique avec une laïcité ouverte à toutes les religions et expressions religieuses... Autant de grands défis locaux et régionaux avec tant d'autres qui attendent le nouveau patriarche élu. Saura-t-il être l'acteur du dépassement dans l'enracinement et saura-t-il agir comme un « passeur » dans ce Moyen Orient qui vit une période importante de transition ?

Méditation à haute voix !

Passage & passeurs – Les voies de l'Eglise !

1. Contribution. Enfancement. « Il a contribué à l'enfancement de notre vie spirituelle à nous tous » (L'archimandrite Thomas Bitar, du père Elias Morcos, père spirituel d'une multitude). Contribution. Enfancement. Deux maîtres mots qui résument toute la dynamique de la vraie paternité spirituelle. Une paternité qui ne peut se concevoir autrement que dans la dynamique du « passage » et des « passeurs ». Une paternité qui ne peut se concevoir autrement que dans un apport personnel, continu et continué, sans



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

cesse étiré et tendu, du « père » pour susciter, préparer et provoquer l'enfantement « de son enfant dans le Seigneur ». « *Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur* » (Ep. Corinthiens). La vraie paternité spirituelle est une dynamique qui exige du père spirituel, comme c'est le cas pour tout père, d'être avant tout et à tout moment, non seulement un géniteur mais aussi et surtout, un véritable passeur ! Un guide qui éclaire. Un ancien qui fait bénéficier ses enfants de son expérience pour leur édification. Un ami qui accompagne et qui se réjouit que ses enfants volent de leurs propres ailes. Celui qui, tout proche qu'il est de nous et de notre être, nous regarde et nous suit de loin ! « *Priez le Seigneur de rendre les yeux de mon âme comme un télescope, me permettant de vous voir et de vous suivre de loin. Amen ! Et lorsque Dieu me permettra de venir au monastère, qu'Il me donne de voir de près vos progrès spirituels et de me réjouir avec pitié. Amen !* » (père Païssios, moine de l'Athos)

2. La dynamique du passage traverse toute la Bible et nous indique le chemin. La Bible érige devant nous plusieurs exemples de passages et de passeurs. A titre d'exemples, Moïse ne l'a-t'il pas été en conduisant les Hébreux qui étaient enfermés dans la servitude vers la libération, en les faisant passer la mer rouge ? L'expérience d'ascension du prophète Elie, emporté au ciel sur un char de feu, n'est-elle pas aussi un exemple de passage, entre le ciel et la terre ? Le songe de Jacob de même, dans lequel il vit une échelle qui « *était appuyée sur la terre et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle* » (Genèse 28,12) ? « *Réjouis toi, car les cieux se réjouissent avec la Terre, Réjouis-toi car ce qui est sur la terre danse en chœur avec les cieux* » (acathiste à la Mère de Dieu du grand Carême). La Mère de Dieu n'est-elle pas aussi le lieu par excellence du « passage » l'incarnation de cette échelle de Jacob, « *l'échelle céleste par laquelle Dieu est descendu ; le pont reliant la terre au ciel* » (acathiste) ? N'est-elle pas celle qui, dans sa dormition, est « *passée à la vie car elle est la Mère de la Vie* » (tropaïre de la fête de la Dormition de la Mère de Dieu) ? « *Peuples, d'avance exultez ... car de terre va s'élever jusqu'en la gloire des cieux la Mère de Dieu qu'en nos hymne nous glorifions* » (tropaïre de l'avant fête de la Dormition). L'échelle du Paradis de saint Jean Climaque qui relie Ciel et Terre et qui est le lieu de « passage » dans la progression spirituelle vers le Christ, est là aussi pour nous rappeler que tout dans la vie, et dans la vie de l'Eglise est « passage » et mérite d'être vécu ainsi.

3. Passage. Tout dans la vie est passage. Passage d'une rive à une autre, d'un âge à un autre, d'un état à un autre, d'un statut à un autre ... Vivre un « passage » ou aider les autres à le vivre, consiste à savoir gérer, loin de toute logique de rupture, les évolutions et les transitions entre des cycles qui finissent et des cycles qui commencent, des cycles de renouvellement, de régénération, de vie nouvelle. Le baptême est passage. La sortie dans le désert est passage. La prédication est passage. L'entrée à Jérusalem aussi. La Passion et la Résurrection de même. De même pour nous, qui aspirons à vivre en Christ. Le Triode est passage vers le Carême. Le Carême passage vers Pâques. Pâques, notre passage vers la vraie vie, la vie nouvelle en Christ, la vie éternelle. Le passage est aussi un temps de préparation. Pour atteindre le vrai port, cette traversée doit être bien préparée, travaillée, voulue. L'objectif clair. La direction bien définie. Les armes spirituelles bien



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

aiguïées (revêtir les armes de lumière, nous dit un des évangiles du Triode). Peu importe la météo. Peu importe la visibilité climatique. Peu importe les tempêtes qui jalonnent notre avancement. Les yeux, l'esprit et le cœur doivent rester fixer et river sur l'essentiel à savoir le fait de rejoindre et communier avec le visage des visages.

4. Le passage. Comment ? Comment y parvenir ? Quelle méthode ? Quelle approche ? Est ce uniquement une question de jeunes alimentaires ? De cycles de prières, doublés et intensifiés ? Bien entendu, tout cela est important et nécessaire. Mais encore. Le passage est une entreprise de longue haleine. Une entreprise de transformation. De retournement. Un périple dans lequel le voyage nous change, nous épure, nous rend à la fois plus dense et plus léger. Plus détaché du conjoncturel et de l'éphémère et plus attentif à l'essentiel. Cette disposition spirituelle mais aussi corporelle, sociale et psychologique, fait de chacun de nous un être qui cherche à "*revêtir les armes de lumière*". Et c'est là que le véritable combat commence, que la véritable traversée est entamée. Oui, un combat. Car il s'agit d'un véritable combat. Saint Paul en parle dans des termes guerriers. Une guerre pour le vrai et le beau. Le juste combat qui exige endurance, patience, persévérance mais aussi foi, audace, détermination et discernement. La « traversée » ne peut être un véritable passage si on ne cesse de se détourner de l'objectif essentiel. Si on ne reste pas constamment tendus vers Lui. Si on ne fait pas cela, fixation sur l'essentiel et tension vers Lui, on risque de tourner en rond dans le désert, nos déserts intérieurs et extérieurs. La « traversée » doit être pensée et vécue intérieurement comme une expérience de salut, une expérience de libération, une expérience de changement, de mutation, une sorte de viatique qui nous transforme et nous met en scelle pour galoper vers le Seigneur.

5. Le passeur. Tout est passage. Ce qui manque parfois ce sont les vrais passeurs. Et c'est eux qu'il nous faut rechercher, qu'il nous faut approcher, côtoyer, écouter. Qu'il nous faut ériger comme modèle à suivre dans l'Eglise d'aujourd'hui car leur théologie est « prière », une théologie « priante », qui émane de leur vécu en Christ, et non pas d'une quelconque « théologie académique », enseignée dans les écoles et les séminaires et qui fleurit aujourd'hui dans l'Eglise et se nourrit d'une dynamique de recherche du « savoir théologique » et qui parfois, risque de s'éloigner de la vraie tension qui doit sans cesse nous animer pour aller vers le visage des visages. Le passeur est celui qui engendre, enfante, met au monde spirituel son enfant. Celui qui aide, éclaire, forme, signifie et indique le chemin ! Celui qui comprend, explique dans nos cœurs avec humilité, kénose et amour, son expérience spirituelle et nous la fait partager par son ethos et sa parole, pour nous édifier ! Celui qui agit avec tendresse, sermonne avec amour, embaume nos plaies avec patience et aide à faire pousser les « cicatrices » sur nos blessures pour qu'elles ne fassent plus mal et qu'elles restent néanmoins un indicateur de l'épreuve vécue et de son enseignement ! Celui qui diminue pour que les autres grandissent ! Qui donne de lui-même pour que les autres vivent ! Celui qui vit les douleurs de l'enfantement pour que le Christ se forme en nous ! N'est ce pas là le sens des écrits de saint Paul et toute la dynamique de son apostolat ? « *Mes petits enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous* » (Epître aux Galates, 4,19). Celui qui apporte sa « contribution » pour apprendre



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

aux autres, ses enfants, de voler de leurs propres ailes pour aller rejoindre avec audace, vérité et amour les hauteurs du bon et du beau ! Celui qui aide ses enfants à traverser avec courage et maîtrise, d'une rive à une autre ! Celui qui édifie ses enfants en Christ et les pousse à vivre, d'une manière personnelle, leur propre rencontre avec le Christ ! Un passeur qui plie son corps et son âme pour que les autres passent sur lui d'une rive à une autre vers le Christ ! Toute autre dynamique, autre que celle du passeur relève davantage de la direction spirituelle que de la paternité spirituelle ! Le père spirituel enfante et fait « passer » son enfant vers l'autre rive. Un directeur spirituel, et ils sont nombreux ceux qui ainsi fleurissent dans l'Eglise, dirige ses enfants ... au risque parfois, conscient ou inconscient, de les empêcher de traverser souvent par crainte pour eux et souvent par crainte de leur émancipation ! L'histoire de la poule et des canetons, racontée dans les récits hassidiques, illustre mon propos. *« Il y avait une fois, une poule qui avait couvé des œufs de canards. Quand elle eut ses poussins et qu'elle s'en fut avec eux pour la première fois sur le bord d'un ruisseau, voilà les canetons qui se jettent à l'eau et se mettent à nager joyeusement dans le courant. Affolée, la poule courait sur la rive en poussant les hauts cris pour rappeler ces poussins téméraires qui allaient tout droit à leur perte et se noieraient inmanquablement s'ils ne regagnaient pas immédiatement le bord ! »* « Mère, ne te mets pas en peine pour nous ! », lui crièrent les canetons. *L'eau ne saurait nous effrayer nous autres : nous savons nager !* » (Martin Buber, *les récits hassidiques 2*, éditions Sagesses). Bonne leçon pour toutes les formes de paternité !

Bonne continuation de Carême

Un nouveau patriarche élu pour l'Eglise maronite au Liban !

Le patriarche Ignace IV félicitant le nouveau patriarche maronite à la tête d'une délégation épiscopale d'Antioche : « Vous êtes avec votre prédécesseur, une grande école ! » --- « Vous de même vous êtes une très grande école d'Antioche » lui aurait répondu le patriarche élu Rahi



De gauche à droite --- Le patriarche Ignace IV d'Antioche, le patriarche maronite le cardinal Sfeir (prédécesseur) et le patriarche maronite élu (successeur) Béchara Boutros Rahi



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

1. C'est accompagné du métropolite Elie (Audi) de Beyrouth et de Mgr Ghattas (Hazim), higoumène du monastère Notre Dame de Balamand et doyen de l'Institut de théologie Saint Jean Damascène au Liban que le patriarche Ignace IV d'Antioche, primat de l'Eglise orthodoxe d'Antioche est venu féliciter le nouveau patriarche maronite qui a honoré ses invités en les gardant à déjeuner à la table du patriarcat.

2. Le prédécesseur (cardinal Sfeir) fait revêtir le successeur (patriarche élu Rahi les habits et insignes patriarcaux et lui tend la crosse épiscopale du pasteur des pasteurs de l'Eglise maronite ! Une image quasi inédite ! "Communion et amour", l'emblème de mon service patriarcal". Ce sont les premiers mots du nouveau patriarche Mar Béchara Boutros Rahi, qui venait d'être élu le 15 mars dernier à 71 ans au siège patriarcal de l'Eglise maronite à Bkerké (Liban) 77ème patriarche et primat de l'Eglise maronite, s'est adressé aux fidèles, aux médias et au monde. Il succède au patriarche Mar Nasrallah Boutros Sfeir (91 ans) qui avait démissionné après avoir servi le patriarcat depuis 25 ans. Le nouveau patriarche est issu des rangs monastiques et est connu pour être un homme d'expérience et de connaissance dans différents dossiers clés dont les dossiers politiques, juridiques et canoniques, les relations avec les médias et la communication d'Eglise, l'éducation, et l'action caritative et pastorale. L'intronisation du nouveau patriarche aura lieu à Bkerké (Liban), siège du Patriarcat maronite d'Antioche et de toute l'Orient, le vendredi 25 mars 2011, fête de l'Annonciation qui est devenue une fête nationale au Liban.

Monachisme antiochien !

Père Elias (Morcos) 40 jours déjà ! Un père spirituel & passeur !



Le salut confiant de celui qui nous dit davantage « au revoir plutôt qu'adieu ! »

1. Lundi 21 février 2011--- ***« Voir le monastère une dernière fois et partir » !*** --- Deux jours avant sa dormition, tout le monde aux soins intensifs de l'hôpital le donnait déjà partant. Il y séjournait depuis plusieurs jours, en raison de complications graves de santé. Tout d'un coup le voilà de nouveau réanimé. Il revient à la vie. Son souffle reprend. Il ouvre les yeux. Commence à parler. Et formule avec insistance son dernier vœu ! ***« Voir le monastère une dernière fois et partir » !*** C'est donc exaucé de ce dernier et ultime vœu, revêtu des « *armes de lumière* » dont parle saint Paul dans son épître aux Romains, que ce Latakote (+ 1921-2011), grand marcheur devant l'Eternel, père spirituel d'une multitude, s'est mis en marche vers le Royaume à partir de son monastère, dont il a été higoumène depuis 1961, de « *sa Jérusalem terrestre à partir de laquelle, il voyage vers la Jérusalem céleste* » !



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

2. Samedi de Lazare. 27 mars 2010. Intronisation du nouvel higoumène du monastère Saint Georges. Deir-El-Harf. Mont Liban, en présence de l'ancien. La communauté monastique de Deir-El-Harf était au rendez vous d'une nouvelle étape de sa grande marche au service du Seigneur et de Son Eglise. L'intronisation du nouvel higoumène du monastère, l'archimandrite Joseph, en présence de l'ancien, l'archimandrite Elias (MORCOS). « *Mon frère higoumène, s'est adressé à lui le métropolite Georges (Khodr) du Mont Liban, dont relève canoniquement le monastère, avant de m'adresser à toi, mon cœur me porte à rendre grâce à notre Seigneur Dieu pour toutes les grâces dont Il a gratifié l'archimandrite Elias (Morcos) et à travers lui cette fraternité. Je connais sa lutte, son obéissance au Seigneur et sa grande loyauté et fidélité. Je lui souhaite longue vie afin qu'on puisse continuer de bénéficier de la grâce de ses prières* ».

3. Vendredi 25 février 2011 – Dormition de l'ancien --- Monastère Saint Georges de Deir El Harf, Mont Liban. Ils sont venus. Ils sont tous là. Il y a ceux qui sont là physiquement. Et ceux qui ont voulu l'être mais y sont par la prière. Métropolites, évêques, higoumènes, prêtres, diacres, chantres, fidèles. Ce n'est point étonnant. Un grand de la spiritualité et du monachisme d'Antioche vient d'entamer sa traversée vers « *Celui qui est* ». Il fut, en Christ, père spirituel d'une multitude. « *Il a contribué à l'enfantement de notre vie spirituelle à nous tous* », écrivait l'archimandrite Thomas (Bitar), higoumène du monastère Saint Silouane de l'Athos, à Douma, Nord Liban.



Le métropolite Georges (Khodr) du Mont Liban



Les métropolites Elie (Audi) de Beyrouth (gauche) et Ephrem (Kiriakos) de Tripoli



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

4. *« La nuit est avancée. Le jour est arrivé. Laissons là les œuvres de ténèbres et revêtons les armes de lumière » (Paul aux Romains)*. C'est avec un tel revêtement, celui des « *armes de lumière* », que ce natif de Latakieh, s'est mis en marche vers le Royaume. Toute sa vie ici bas, était tendue vers Lui. Etait rythmée par l'objectif de cette traversée vers l'Unique nécessaire. Ordonnée en fonction de ce grand moment de vérité et d'amour sans limite. Celui où, ayant appris à nager, le lutteur pour le Christ se jette dans cette mer interminable de bonté et de beauté, dans cette immensité d'amour sans limite qu'est notre Dieu. *« Quel Dieu est plus grand que notre Dieu ? »*. Il a été prêtre, pasteur, père spirituel, accompagnateur, traducteur... Il accordait beaucoup d'importance à la prise de conscience et la connaissance de notre foi. Son explication aux jeunes et moins jeunes, d'une manière pédagogique et animée par une bonne pastorale, celle d'une « *théologie priante* » à l'opposé de la démarche d'une « *théologie académique* », réservée à des initiés ! *« Il a été aussi le premier à traduire en Arabe le Traité sur la prière d'Evagre le Pontique, pour s'attaquer par la suite aux Triades de saint Grégoire Palamas, et d'autres grandes figures de l'orthodoxie »* (Raymond Rizk). Au-delà de tout, ce qu'on retiendra de ce bourgeois *latakioite*, fin, cultivé, intellectuel et avocat, cosmopolite, espiègle et blagueur, qui use de l'humour comme sait le faire tout *Latakioite* digne de ce nom, c'est la bonté, la douceur, l'humilité et l'amour sans limite du prochain. Devant Lui, nul écrit, nulle œuvre théologique ou pastorale ne nous rachètera. On l'entendra poser la question : *« As-tu aimé sans limite ? »*. *« Il ne s'est pas suffi de se purifier soi-même. Faire seulement cela, aurait été une sorte de renferment sur soi. Il faut purifier les autres par l'amour du Christ. Il s'est étendu vers les autres pour qu'il puisse atteindre le Seigneur »*. Ce sont là des termes qui résument aboutina Elias dans ce qu'il est et dans ce qu'il a été. C'est le deuxième hommage appuyé que fait le métropolite Georges (Khodr) du Mont Liban, ce vendredi 25 février 2011. Cette fois-ci ce fut l'hommage funèbre, celui de la post dormition. A celui qui est le doyen des moines d'Antioche et qui est désormais considéré comme le « *père des moines d'Antioche* » de la période contemporaine (Raymond Rizk). Celui qui a quitté le littoral *latakioite*, son front de mer et son ouverture vers le monde au-delà de l'horizon azur, son cosmopolitisme, et qui est venu s'installer dans ce petit village, perché sur les hauteurs du Metn, cette grande pinède du Mont Liban, là où le Seigneur l'a appelé avec d'autres pour enraciner, faire vivre et consolider de nouveau la plante du monachisme orthodoxe antiochien dans cette terre qui a été longtemps irriguée par une grande et ancienne tradition monastique.



Armé de l'Évangile, qui l'accompagne sur son buste, « l'arme de la lumière », il traverse en direction de Celui qu'il a tant aimé !



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

5. *« Voir le monastère une dernière fois et partir...! »* Le monastère de Dayr El Harf. Son monastère dont il était l'higoumène depuis 1961. Ce lieu de vie et de régénération spirituelle, a été aussi au-delà des édifices humains qu'ils édifiaient en Christ, son édifice également à lui. Un lieu de monachisme ouvert, accueillant, aimant, consolidé brique sur brique, tout au long de sa traversée vers le Christ qu'il a tant aimé. Deir El Harf a été, et continue de l'être, une pépinière de publication, d'édition, de traduction, de ressourcement et de directions spirituelles où se retrouvaient, et se retrouvent toujours, jeunes et moins jeunes, pour dialoguer, échanger et porter ensemble, dans la prière et la réflexion, le souci du service de l'Eglise d'Antioche et de son témoignage. Les moines ont dû quitter le monastère le temps d'une parenthèse de quatre années de 1983 à 1987, pendant la guerre au Liban. *« C'était sa Jérusalem terrestre à partir de laquelle, il voyage vers la Jérusalem céleste »* écrivait le père Thomas Bitar. C'est ainsi qu'il a tenu de « passer » là bas vers son Seigneur et Son Dieu. L'archimandrite Thomas raconte combien sa santé s'était dégradée les derniers jours. Combien grande était la lutte dans les services des soins intensifs de l'hôpital pour lutter entre un corps qui lâche et la volonté de ceux qui l'entouraient pour retarder le moment de départ. Il raconte aussi comment par miracle, les deux derniers jours avant sa dormition, il était revenu à une forme de normalité et combien était grande son insistance pour « monter » au monastère et combien les médecins craignaient sur sa santé pour une telle sortie de l'hôpital ! *« Il suppliait et insistait pour qu'ils le fassent monter là bas, ne serait que pour un seul jour avant qu'il ne parte »*. Son dernier vœu a été exaucé. On l'amena au monastère l'après midi du 22 février 2011 et c'est dans la matinée du 23 février qu'il passa vers son Seigneur et Son Dieu.

Ghassan Tuéni, cet autre passeur orthodoxe d'Antioche, grand commandeur du Mérite national grec !

En « hommage et reconnaissance de sa contribution stimulant la prise de conscience sur le plan international de ce que les chrétiens orthodoxes peuvent apporter... »





CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

1. Beit Méri --- Montagne libanaise du Metn --- Résidence du patriarche des Tueni ---

Ghassan Tueni une légende vivante (cf. notre reportage dans les éditions n° 5 et 10 des Chroniques antiochiennes) reçoit les insignes de grand commandeur dans l'ordre du Mérite national grec des mains de l'ambassadeur de Grèce au Liban, Panos Kalogeropoulos au nom du président grec Carlos Papoulas. Tout le gratin beyrouthin, orthodoxe et autre, était là. Les métropolites Georges (Khodr) du Mont Liban et Elie (Audi) de Beyrouth ainsi que l'évêque Boulos Matar, évêque maronite de Beyrouth (photographies ci-après), étaient aux côtés de Ghassan Tueni. Tous les orthodoxes auraient voulu être là aussi. Tous souhaitaient communier à cet instant et honorer cette montagne de dignité qu'est Ghassan Tueni.



De gauche à droite au milieu des personnalités et autour de Ghassan Tueni, les métropolites Georges (Khodr) et Elie (AUDI) ainsi que l'évêque Boulos Matar

2. Le Liban officiel était également représenté. Le président de la République par le ministre Mona Ofeich, le premier ministre du gouvernement démissionnaire par le ministre Tarek Mitri, le président de la Chambre par le député Ghassan Mokheiber, le premier ministre désigné pour former le nouveau gouvernement par son épouse. De nombreuses autres personnalités, ministres, députés, intellectuels, journalistes étaient présents aux côtés des membres de la famille, Mme Chadia Tueni, épouse de Ghassan, Nicole et Nayla Tueni Maktabi les petites filles de Ghassan, filles de son fils Gebran, martyr assassiné en décembre 2005, l'épouse et les enfants de ce dernier.

3. « *Ghassan Tueni a marqué la vie publique au Liban par sa personnalité, et ses larges connaissances, présentant pour sa patrie un exemple à suivre de dignité, de grande culture, de courage et de don de soi pour les autres ... La Grèce souhaite par la remise de cette décoration, honorer M. Tueni, pour toute les caractéristiques qui sont les siennes de connaissances profondes qui couvrent un large spectre de questions ayant trait au patrimoine culturel et religieux grec. C'est un hommage aussi pour sa contribution très précieuse à la communauté grec-orthodoxe au Liban, cette communauté orthodoxe dont M.Tueni est un des illustres personnalités respectées de tous ... M.Tueni incarne à l'image du Liban tel qu'il le voit et le désire, l'amour de la vie, une culture vaste, le respect de l'autre, la foi et brille par elle* ». En voici quelques extraits de l'allocution de l'ambassadeur grec lors de la remise des insignes, entrecoupée à plusieurs reprises de



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

multiples *Axios*, acclamés par les présents. Mme Nayla Tueni qui s'inscrit désormais dans le sillon de son grand père dans la profession du journalisme à la tête du quotidien *An Nahar*, a prononcé par la suite une allocution de remerciements au nom de la famille et de son grand père.

WWW.ALBOUSHRA.ORG ! La Bonne nouvelle !

Une nouvelle adresse, un site d'information religieuse, qu'il faut suivre et voir grandir ! Un outil au service de toute l'Eglise orthodoxe d'Antioche et bien au-delà ! Une initiative audacieuse lancée au diocèse orthodoxe d'Alep au service de la pastorale de communication et d'information de l'Eglise. <http://www.alboushra.org/>

Nouvelles antiochiennes d'ici et d'ailleurs !

Le métropolite Paul (Yazigi) d'Alep au Phanar, à l'ordination épiscopale du métropolite de Prouse Elpidophoros Lambriniadis dimanche dernier 20 mars 2011, présidée par Sa Sainteté le patriarche oecuménique de Constantinople, Bartholomée 1^{er} avec la participation de nombreux hiérarques des Eglises orthodoxes, dont l'archevêque d'Athènes, Jérôme, du métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou, des délégations du Mont Athos, d'autres Eglises chrétiennes et de nombreux fidèles



Axios et félicitations au nouveau métropolite !



L'archevêque d'Athènes, Jérôme



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



Gauche à droite : le métropolite Paul d'Alep (3^{ème} sur la photographie à partir de la gauche) – le métropolite Hilarion, 2^{ème} sur la photographie de droite à partir de la gauche)

Sources : <http://www.romfea.gr> et www.alboushra.org

Les suites de l'accord de Apostoli (archevêché d'Athènes) et de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène (Balamand)

Dans le prolongement de la visite du primat de l'Eglise de Grèce, Jérôme, au Patriarcat d'Antioche, en janvier dernier, et de l'accord de coopération conclu à ce moment là par Apostoli (une association qui dépend de l'Archevêché d'Athènes) et l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène à Balamand, une session de travail a eu lieu à Balamand du 16 au 19 mars entre le doyen de Balamand, Mgr Ghattas Hazim et Mr Constantin Dimiatis, président de l'association Apostoli.

Les points d'accord couvrent l'enseignement du grec dans le cadre du circuit académique des étudiants en théologie à l'Institut Saint Jean Damascène, la fondation d'une école et d'un atelier de peinture d'icônes à Balamand, l'organisation en février 2012 d'un colloque international à l'université de Balamand, portant sur « la méthode et la théologie des écoles antiochiennes » (Antioche, Roha, Nusaybine) avec la participation de 35 professeurs d'universités de part le monde, l'organisation de conférences aux étudiants de Balamand par des professeurs en provenance des écoles de théologie grecques, l'impression et la publication de manuscrits en coopération avec le département de restauration des manuscrits du Patriarcat d'Antioche et organisation d'exposition sur ce sujet entre la Grèce et le Moyen Orient, dotation du fond documentaire de la bibliothèque de Balamand par des œuvres littéraires grecques, soutien technologique de la Grèce, mesures pour lutter contre l'émigration clandestine.

Sources : <http://www.romfea.gr> et www.alboushra.org



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Mgr Jean (Yazigi) sur les terres du diocèse de Tripoli ! Invité par le Centre pastoral des études patristiques du diocèse de Tripoli, du 18 au 20 février 2011

Le métropolitain Jean (Yazigi) d'Europe a effectué une visite du 18 au 20 février 2011, au diocèse grec-orthodoxe de Tripoli sous l'omophore du métropolitain Ephrem (Kiriakos) invité par le Centre pastoral des études patristiques du diocèse de Tripoli pour donner une conférence dans le cadre du cycle de rencontres organisées par le centre. La visite a débuté par une rencontre avec tous les prêtres du diocèse de Tripoli au siège de l'évêché en présence du métropolitain Ephrem de Tripoli, du métropolitain Damaskinos du Brésil et de Mgr Ghattas (Hazim) higoumène du monastère Notre Dame de Balamand et doyen de l'Institut Saint Jean Damascène. Elle s'est poursuivie par une conférence donnée par le métropolitain Jean à Amioun (Nord Liban) sur le thème « *la connaissance de Dieu dans la liturgie et dans les sacrements* » en présence du métropolitain Ephrem et de nombreux fidèles. La visite a été clôturée par la concélébration de la divine liturgie du métropolitain Jean avec le métropolitain Ephrem en la cathédrale Saint Georges (Mina) à Tripoli où il a prononcé une homélie sur le thème de la pénitence et le retour à Dieu comme condition préalable de cette pénitence.

Rencontre avec les prêtres du diocèse de Tripoli



Conférence à Amioun



Source : www.archorthotripoli.org



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Chroniques "antiochiennes"

Informer, partager, sensibiliser, conscientiser, communiquer par la parole et l'image ... une diaconie de témoignage pour cultiver et nourrir "discernement" et "communion". Ces "Chroniques antiochiennes" suivront périodiquement le rythme de l'actualité "saillante" de la vie de l'Eglise orthodoxe d'Antioche mais aussi, à travers elle, celle des chrétiens d'Orient. Forcément personnelles, dans leur sélection et leur tonalité, elles cherchent à pister l'essentiel et à tendre vers l'Unique nécessaire. Elles comporteront des coups de cœur et des coups de gueule, des hommages, des analyses, des décryptages, des portraits ... Elles proposeront des échelles de réflexion sur des questions qui font débat à Antioche et qui pourraient être d'intérêt pour le plérôme de l'Eglise orthodoxe.
